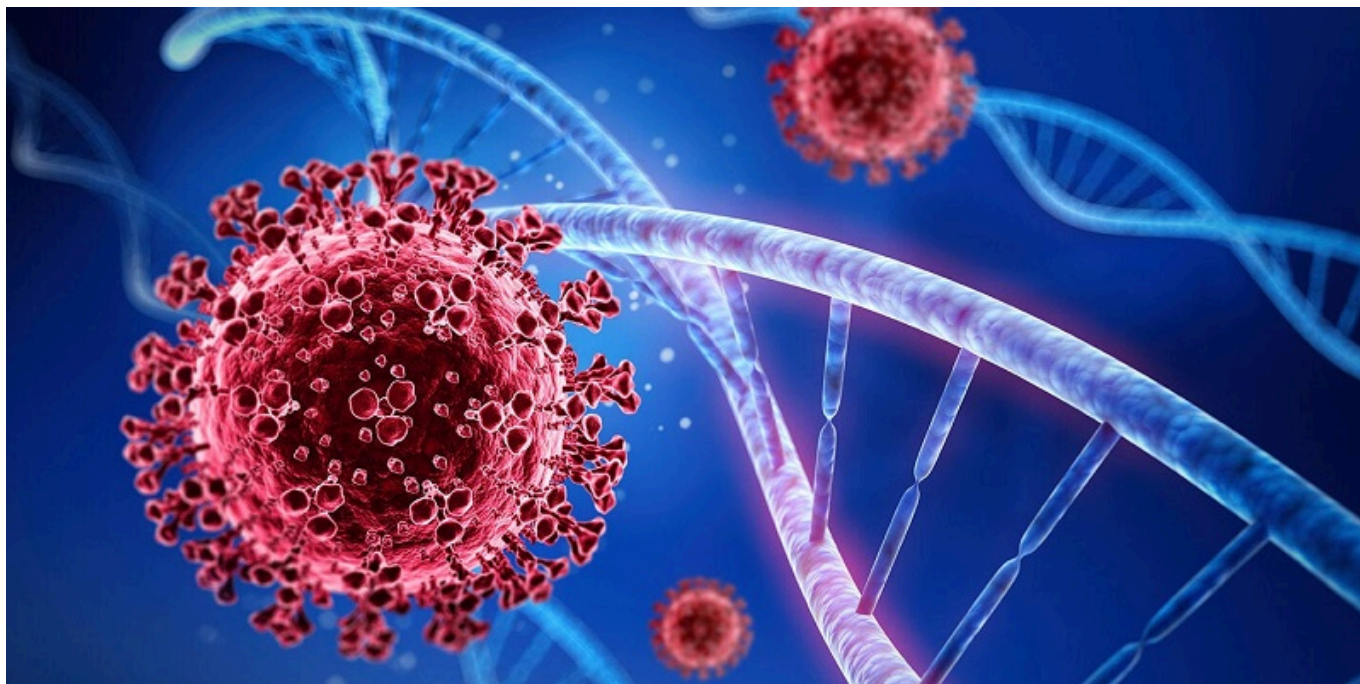


Et le nouveau cheval de Troie fut nommé C-19



Le cheval de Troie du XXI^e siècle (calendrier standard) fut donc nommé C-19. Bien installée mondialement, sa flotte d'immenses porteurs charria la charia nouveau genre débitant même des « centaines de soignants » aux Antilles pour le spectacle (alors que soigner de manière précoce avait été dûment réprimé tout en mélangeant exprès « cas » et « malades ») et des supplétifs furent chargés d'empêcher en permanence les gens refusant la nouvelle charia et son Livre ([la Grande Réinitialisation pour les Nuls](#)) de pouvoir aller et venir à convenance dans tous les endroits *ancestraux* de socialisation.

Pourtant la justification de son instauration s'estompait ; en effet, et alors que son ancienne mouture s'était réinstallée en Afghanistan, sa nouvelle forme en était déjà à la 3^e dose et ce en à peine huit mois, preuve que "l'antidote" ne marchait pas ; un "variant" avait été certes incriminé et même "séquencé", et de temps à autre les télécrans montraient, y

compris en Chine, un branle-bas de combat...

Mais tout ce cinéma avait pour but simultanément de cacher que l'on ne soignait pas en réalité et que ce qui était injecté servait à se substituer à petit feu au système immunitaire naturel, un peu comme lorsque l'on substitue les graines naturelles de diverses céréales afin d'empêcher qu'elles puissent être replantées d'une saison l'autre sans avoir à les acheter régulièrement...

Ici il en était de même : déjà les citoyens étaient dépendants de tout ; il suffisait maintenant de les prendre en otage en leur injectant un poison dont l'antidote sera injecté au compte-gouttes s'ils sont bien sages tout en faisant leurs besoins là où il leur a été désigné de les faire.

Les croyants charriant cette nouvelle charia avaient bien des bracelets QR (Quotient de Rémission) et plus leur soumission était haute plus il y avait moyen d'aller non seulement où l'on voulait mais aussi d'accéder comme VIP à des endroits merveilleux quoique introuvables par GPS que la Secte réservait pour ses plus fidèles serviteurs.

Pendant ce temps les quelques hérauts qui jouaient encore aux héros étaient liquidés par mort sociale, ce qui était bien plus efficace que de les éliminer façon ancienne charia.

Des gens cependant avaient vu le manège et organisaient de grands cortèges de protestation que la Secte gérait tant bien que mal en les maltraitant, certes, avec beaucoup de noms d'oiseaux (beaucoup) tout en se vantant cependant que "la démocratie" était tout de même "sauve" puisque la répression n'était pas (encore) au rendez-vous.

Il le fallait : puisque tous les garde-fous contre une dictature étaient tombés les uns après les autres, la puissance pure aurait été trop visible ce qui fait que les manifestations, par exemple, servaient de preuves que le "débat" existait, que l'opinion, cœur même de la querelle

démocratique, était "écoutée" même si elle n'était pas "entendue" car Ce qui Est doit s'accomplir : *how dare you* ?...

Lucien Samir Oulahbib